

# « Je ne vis plus pour moi, je vis pour les autres »

## RÉCIT DE VIE

**Anéanti par la perte de l'amour de sa vie, Philippe a décidé de dédier sa vie aux autres. En hommage à Mery, il a créé un studio photo au profit d'actions humanitaires.**

Il est de ces rencontres qui bousculent une vie, de ces histoires où d'un chagrin immense jaillit une source d'optimisme. Des récits de vie inspirant en somme.

C'est le cas de l'histoire entre Mery et Philippe. Mery, la Péruvienne ; Philippe le Gaulois habitant Perlé.

Mery est décédée d'un cancer il y a quatre ans. Pour lui rendre hommage, Philippe a créé un studio photos dont l'ensemble des bénéfices est reversé à de bonnes causes à travers le monde.

« Ma vie s'est arrêtée le 29 septembre 2018 au décès de Mery, confie Philippe Leguêbe. Je ne vis plus pour moi, Je vis pour les autres. »

On dit que le temps panse les blessures. Pas chez cet ancien photographe professionnel, pour qui la douleur de cette perte est toujours aussi

vive. C'est avec énormément d'émotion qu'il nous a raconté sa rencontre avec Mery. Papa divorcé, il l'a d'abord connue en 2007, sur internet, via un site de rencontre. Réunis par leur foi, leur sensibilité et leur sincérité, ils ont développé une solide amitié durant neuf longues années, malgré la distance.

### Quand le cœur l'emporte

Leur première rencontre physique ? En été 2016, des vacances à la côte d'Azur, en compagnie de la fille de Philippe. « Je me suis rendu compte pendant ces vacances que j'étais amoureux de Mery, complètement amoureux. Mais pour moi, c'était irréaliste. Je me disais : "oublie". Je ne suis pas un grand voyageur, je voyais le Pérou comme inaccessible. »

Finalement, en fin de vacances, le cœur l'emporte sur la raison.

En février de l'année suivante, Mery doit revenir en Europe. Le voyage est annulé car elle est malade. Et c'est Philippe qui se rendra au Pérou à Pâques. En juin, la mauvaise nouvelle tombe, Mery est atteinte d'un cancer. Elle est opérée, mais la chi-

mothérapie est sans cesse reportée. Philippe retourne au Pérou soutenir sa compagne et sa famille. Mery suivra finalement deux chimios, sans effet.

### Il remue ciel et terre

Entre-temps, le cancer s'est métastasé. C'est le début de la fin. Philippe ne veut pas y croire, n'y croit pas. Il remue ciel et terre, court les administrations et parvient dans un voyage aux multiples péripéties à ramener Mery au Grand-Duché, pays où il réside et il travaille. Et à la faire soigner.

Malgré la maladie, le couple se marie. Sur les photos, Mery est resplendissante, rayonnante, à l'image de son caractère humble et généreux. « Ce jour-là, je me suis marié avec son âme », dira Philippe.

Les jeunes époux, très croyants, rêvent depuis longtemps de dédier leur vie aux autres. Mais Mery maigrit de plus en plus, s'affaiblit physiquement. « Je n'ai jamais voulu croire qu'elle allait mourir, confie Philippe, le regard embué. Le dernier jour, je ne sais pas que c'est le dernier, je lui ai dit que j'aimerais bien refaire de la



Mery et Philippe, le jour de leur mariage, le 11 juillet 2018.

photo. Elle m'a répondu par un grand sourire, en acquiesçant. » Ce soir-là, Mery fermera définitivement les yeux. Une douleur sans nom pour Philippe. « On aura vécu véritablement deux ans ensemble. Un conte de fée, court, mais un conte de fée. »

Trois semaines après le décès de son épouse, Philippe anéanti, se décide à monter un studio photo. Il reversera les

bénéfices pour aider les autres, bien qu'il ne sache pas encore comment.

Pour accomplir leur rêve, le rêve de Mery.

Quatre ans plus tard, plusieurs projets ont vu le jour, d'autres sont en cours. Et Philippe ressent l'assentiment de son épouse à travers de multiples signes du quotidien.

www.mery-phil-studio.lu

LYDIE PICARD 2

## Des fileuses péruviennes jusqu'à un puits d'eau à Madagascar

Vouloir aider les autres c'est une chose, encore faut-il savoir s'y prendre et être sûr que l'argent versé est utilisé à bon escient. Le cœur de Philippe s'est naturellement tourné dans un premier temps vers le Pérou, patrie de son épouse, et plus particulièrement vers Pamplona Alta, un bidonville de Lima séparé des quartiers riches par ce que l'on a appelé dans les médias le « mur de la honte ». Un mur qui s'est érigé aussi dans la tête des jeunes du bidonville, ne croyant plus en une vie meilleure. Le Mery-Phil Studio a ainsi financé durant une année une psychologue chargée de faire comprendre aux jeunes qu'ils ont les capacités d'améliorer leur condition de vie.

Le studio a également permis à six fileuses du bidonville de développer leur production artisanale et de la vendre à des touristes sur des marchés de Lima.

Deux actions menées via le contact d'une enseignante sur place.



Le puits creusé à Ambovombe Androy, baptisé fontaine Mery.

### Les Amis des Pauvres à Madagascar

Puis Philippe a rencontré Frère Joseph, à l'église Saint-Martin. Une église symboliquement importante dans l'histoire de Mery et Philippe. Frère Joseph, membre de la communauté de Clairefontaine, est d'ori-

gine malgache. Il a conduit dans son pays plusieurs projets pour aider les pauvres.

Dans le sud du pays, région très aride et de plus en plus asséchée, la pauvreté est galopante et un accès à l'eau vaut de l'or.

Il y a énormément de mères céliba-

taires dans les villages. Les maris partent travailler loin pour gagner un peu d'argent, parfois ils reviennent des années plus tard, parfois ils ne reviennent pas. L'eau manque terriblement, à tel point que des femmes se prostituent pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants. Et notamment pour acheter de l'eau. D'autres femmes mettent une journée pour ramener un bidon d'eau chez elles.

Le studio photo a financé la construction d'un puits à Ambovombe Androy, ainsi que l'achat d'une charrette et de deux énormes jerrycans, pour acheminer cet or bleu dans les villages alentour.

Deux opérations chirurgicales ont également été financées pour deux mamans célibataires qui n'en avaient pas les moyens.

Prochain projet ? Acheter des cahiers et des bics pour des centaines d'écoliers.